

La guerre commerciale est déclarée.

Edouard Bourcieu, Conseiller à la Représentation en France de la Commission européenne
Sébastien Jean, Directeur du CEPII
Elsa Pilichowski, OCDE
Animé par Christian Ménenteau

Un moment critique au sein de la gouvernance mondiale.
Mesures Us et mesures chinoises de représailles.

En voit-on déjà les effets ? Oui, l'OCDE a revu ses prévisions de croissance à la baisse. Baisse des importations chinoises automobiles- aux USA et baisse réciproque en chine. Echange Chine-USA néanmoins limité dans le PIB mondial.

Triple effet de ciseaux :

1. Interconnectivité de l'économie actuelle.
 - Augmentation des échanges digitaux, que l'on a du mal à mesurer, à gérer,
 - Augmentation de l'immigration
2. Augmentation des inégalités dans le monde, ceci étant lié au commerce mondial.
3. Cette mondialisation a créé un certain nombre d'enjeux qui nécessiteraient d'être gérés par la gouvernance mondiale. Exemple, nouvel accord USA, Canada, Mexique. Fiscalité du digital, RSE

Aujourd'hui, les débats sont centrés autour de la guerre commerciale. Trump se targue d'être imprévisible. Pour Trump, un déficit commercial est quelque chose de mal. La crise actuelle est pleine d'opportunités. On peut en sortir par le haut.

L'UE a une responsabilité évidente pour préserver ce système multilatéral. Elle ne pourra rien faire seule.

Stratégie en 2 temps :

- Vis-à-vis des USA : bascule d'une forte confrontation à une coopération. Nombreuses menaces dans les secteurs de l'acier et de l'aluminium. L'UE a cherché à défendre ses intérêts. Ne pas laisser faire et ne pas montrer des signes de faiblesse. Continuer aurait un coût. Donc réaction de fermeté, doublée d'un sens des responsabilités. L'UE n'a aucun intérêt à tenir un discours martial. Elle a tenu un discours ferme, mais mesuré, nuancé, sans jeter de l'huile sur le feu, en tendant la main pour une possible sortie de crise. L'UE a dans ce cadre coopéré de manière très étroite avec ses partenaires commerciaux (ex, Japon). Ceci a abouti à une désescalade, et à travailler à un agenda de coopération avec les USA.
- Vis-à-vis de la Chine :
Tous les efforts ont été de convaincre les USA que toutes les distorsions venaient du système capitaliste d'Etat, et donc qu'il fallait collaborer pour lutter contre. La situation s'aggrave depuis plusieurs années (ex : protection intellectuelle, à la Chine a été attaquée au sein de l'OMC). L'UE et les USA ont une vision partagée sur cela. Il faut donc aller aux problèmes de surcapacité, de transfert de technologie forcé, d'atteinte à la propriété intellectuelle, etc. Il faut aller au cœur du système chinois, avec un renforcement des règles au sein de l'OMC. On travaille aussi avec la Chine pour la convaincre à prendre une série d'engagements, et contribuer au développement de l'OMC (négociation, suivi des politiques commerciales, règlement des différends, renforcement de la transparence et des disciplines).

Si tous les liens étaient coupés, cela serait très coûteux pour l'Europe, les USA et la Chine.

L'OMC sert à avoir un cadre qui permet d'avoir des relations commerciales avec des règles, sous forme de traités internationaux. Ces derniers ne marchent certes pas comme on le voudrait, mais ils posent, lorsqu'il y a des problèmes, la question de savoir si on va avoir des relations stabilisées.

Durcissement des barrières de l'UE ? Exemple, en utilisant la transition écologique. On a renforcé en Europe les critères sociaux et environnementaux. C'est à l'OMC de faire avancer cela. L'emploi en Europe est aussi soutenu par les exportations de biens et de services (30 %). Par ailleurs, on a besoin, à hauteur de 80% des importations venant de l'extérieur de l'UE, pour les consommations intermédiaires servant à la production européenne.

1/3 du Commerce mondial est composé d'intrants. Donc, un renforcement des barrières entraînerait une augmentation générale des prix, notamment au sein de l'UE.

Le Brexit était une mauvaise nouvelle pour l'UE. Mais cela n'empêchera pas de mener à 27 une politique économique et un rôle au sein de l'OMC.

La Russie représente un 10ème de l'économie chinoise. Elle exporte peu (gaz et pétrole, armes). Donc, elle n'est pas au centre du jeu.

Assiste-t-on à une forme larvée de la guerre froide ? Les préoccupations géostratégiques américaines sont les plus importantes. Il y a une crainte aux USA de se faire dépasser par la Chine (1ère production mondiale). Certains passent qu'il faudrait couper les flux de technologie (ex, semi-conducteurs) à la Chine, mais ce serait très dangereux.

Le combat sur l'acier est un "combat de vieilles chaussettes". Ce n'est pas un sujet majeur du futur. Peut-on imaginer d'avoir tout le monde qui reste ensemble, ou bien y a-t-il incompatibilité entre les économies occidentales et la Chine ? Seule issue = renforcer ces règles.

Pour que la diffusion des technologies vertes puisse avoir lieu, il faut que cela puisse se faire au sein du commerce international,
C'est donc actuellement la crise d'un ordre international, qui a été défini après la seconde guerre mondiale.